

PRISME 3 Culture & Education

GRILLE D'OBSERVATION ET D'ANALYSE COLLECTIVE

Ville : LJUBLJANA

Pays : SLOVENIE

CONTEXTE ET INTERACTIONS :

Dimanche 21 Novembre à 17h :

Rencontre avec Alma.

ZAVOD BUNKER – Institut à but non lucratif pour la mise en œuvre d'événements culturels. Le Bunker présente et produit des spectacles de théâtre et de danse contemporains, organise divers ateliers et autres programmes éducatifs mettant l'accent sur l'éducation culturelle et artistique, participe à de nombreux projets internationaux, organise des forums internationaux et des soirées de discussion et conçoit l'un des festivals internationaux les plus importants de arts de la scène contemporains.

Structure installée depuis 2004 dans l'ancien site d'une centrale électrique à charbon au centre de Ljubljana. Elektro Ljubljana.

Personne rencontrée : Directrice Alma R Selimovic
[Site de la structure](#) / contact : info@bunker.si

Lundi 22 Novembre matin :

Ministère de l'Education, des sciences et du sport.

Damir Orehovec : Secrétaire d'état à l'éducation.

Florence Ferrari : Ambassadrice de France

Andrea Cufer : Responsable de la présidence slovène au conseil de l'UE.

Nada Pozar Matuasi : Responsable de l'éducation aux arts et à la culture, Ministère de l'Education.

Natasa Bucik : Responsable de l'éducation aux arts et à la culture, Ministère de la culture.

Tatjana Jurkovic : secteur de la coopération internationale, Ministère de l'éducation

Bronka Straus : secteur du développement de l'éducation, Ministère de l'éducation.

Amandine Dubreuil -Institut français

Lundi 22 Novembre après-midi :

UMETNISKA GIMNAZIJA – LJUBLJANA

<https://www.svsugl-si>

Observation d'un cours de danse et d'un atelier de théâtre.

Lycée avec un cursus spécifique consacré aux arts - Ecole publique – internat.

Une option renforcée très proche des CHAD / CHAT et CHA cinéma.

Mardi 23 Novembre matin :

Lycée de Celje Rencontre de Christian, professeur de poésie. Christian rêve d'impliquer toutes les disciplines dans le théâtre.

Gimnazija Celje Center

Adresse : Kosovelova ulica 1, 3000 Celje

Nom/Prénom du responsable : Deleja Gregor, directeur

Adresse mél du responsable : gregor.deleja@gcc.si

900 élèves

4 Chœurs.

L'art visuel est une forte identité du lycée. 1/2 des élèves sont impliqués dans un projet culturel.

Musique Big band. Beaucoup de pratique théâtrale en slovène et anglais. Tous collaborent ensemble.

Enseignement du mandarin, du chinois.

Programmes officiels pour les options.

Instructions officielles mais différentes de la réalité.

Le problème est que l'art est sorti du programme scolaire obligatoire. Tout ce qui était dans les programmes avant a été déplacé dans le périscolaire.

La culture fait partie de l'identité nationale.

Autres rencontres ;

- Christian : directeur d'un festival de poésie, partenaire de l'établissement
- Intervenante théâtre : mise en situation du groupe PRISME 3
- Rencontre avec la directrice du théâtre de la ville

Mardi 23 Novembre après-midi :

Ecole III. OŠ Celje

Adresse : Vodnikova ulica 4, 3000 Celje

Téléphone : 00386 34 25 14 00

Nom/Prénom du responsable : Zupančič Simona, enseignante

Adresse mél du responsable : simona.zupancic@3os-celje.si

- Présentation du travail de la Basic school par Tadej Gregorle documentaliste de l'école.
- Puis atelier avec un duo de comédiens
- Puis avec un comédien renommé.

Mercredi 24 Novembre matin :

Ecole et lycée privé de Ljubljana

Nom : OŠ Alojzija Šuštarja

Adresse : Štula 23, 1210 Ljubljana Šentvid

Nom : Škofijska klasična gimnazija

Téléphone : 00386 15 82 22 45

Téléphone : 00386 15 82 22 25

Nom/Prénom du responsable : Lavrič Mojca,
enseignante (spécialité théâtre)
Adresse mél du responsable : mojca.lavric@stanislav.si

Accueil du directeur catholique et des chefs d'établissements de chaque entité, école, collège et lycée et de la référente théâtre de l'établissement.

Échange établissement privé, (2 écoles non fondées par l'état) fondée par l'archevêque de Ljubljana il y a 100ans. Ce fut la 1ère école qui a enseigné en slovène.

- 1500 élèves de l'école maternelle à la terminale - + école de musique ;
- 6 headmasters
- Education classique littéraire langue ancienne - + filière scientifique + culture religieuse.
- Une référente coordonnatrice à plein temps de toutes les actions de l'établissement.

A l'école :

Rencontre avec un professeur de Slovène, un professeur missionné impliqué dans l'histoire des arts.

Job shadowing : accueil dans l'établissement des enseignants, découverte d'un fonctionnement. Programme conçu en fonction des besoins des participants.

Seminars@stanislav.si

- Professeur d'espagnol
- Professeur de littérature.
- Chefs d'établissements de chaque entité.

Jeudi 25 Novembre :

Visite du théâtre et musée de la marionnette, (Lutkovni Msej) Ljubljana – Unique théâtre de la marionnette institutionnel en Slovénie. Existe depuis 72 ans dans le lieu depuis 1984.

Les spectacles sont repris parfois pendant 40 ans - Statut solide des artistes dans cette structure

Lutkovno gledališče Ljubljana

Adresse : Krekov trg 2, 1000 Ljubljana

Téléphone : 00386 13 00 09 82

Nom/Prénom du responsable : Petra Škofic

Adresse mél du responsable : petra.skofic@lgl.si

- Spectacle dans le tunnel du musée, aménagé en théâtre : en présence d'un public d'élèves très concentré.
- Rencontres avec la comédienne à l'issue du spectacle -
- Visite des ateliers de confection des marionnettes.
- Atelier de réalisation de marionnettes en 2 D
- Visite du musée dans le château

Quelle est la place de la culture dans les apprentissages des élèves ? (programmes, emplois du temps, disciplines, niveaux...)

La culture revêt en Slovénie une importance historique et sociale bien particulière. C'est principalement l'unité culturelle et linguistique – avec la langue slovène – qui a permis au peuple slovène de jeter les fondements de sa nation et de la faire exister. La langue et la culture ont donc pendant des siècles comblées son manque d'institutions politiques propres. La Slovénie est l'un des rares pays au monde, si ce n'est le seul, à avoir un jour férié dédié à la culture.*

Toutes les structures visitées (Ministère, basic schools, lycées et structures culturelles) ont insisté sur la place essentielle de la culture en Slovénie et dans son système éducatif. Pour tous, il est essentiel que les enfants découvrent et construisent leur individualité et personnalité à travers de nombreuses et diverses pratiques culturelles. Les situations observées reposent sur l'autonomie des élèves, leur responsabilité et leur capacité d'entreprendre

L'importance de la culture ne se traduit pas particulièrement dans les programmes officiels mais dans l'organisation des temps de vie de l'enfant qui lui laisse une grande place.

Une organisation scolaire très différente de celle de la France :

Le matin - Les enseignements obligatoires : Slovène, Anglais, 2^{ème} langue, Maths, sciences, 1h d'arts plastiques et 1h de musique (jusqu'à la première année du lycée qui comprend 4 niveaux).

L'après-midi - Les locaux de l'établissement sont réinvestis par les élèves, les enseignants et les partenaires professionnels extérieurs pour les activités extra-scolaires artistiques et culturelles. Dans son service, chaque enseignant doit au moins 6h par semaine consacrées à la mise en œuvre de projets. Cette organisation crée une véritable dynamique de projets. L'offre est très riche et diversifiée. Les élèves sont encouragés à entreprendre des projets en total autonomie.

A cela s'ajoute :

- 3 jours obligatoires d'immersion artistique et culturelle où les savoirs culturels sont reliés aux savoirs disciplinaires : Le Kulturalbazar.
- à la basic education school (basic éducation Slovène) de 6 ans à 15 ans, obligation d'emmener 3 fois par an les enfants au théâtre avec un programme adapté.

Cette date marque l'anniversaire de la mort du poète national slovène France Prešeren le 8 février 1849. La décision d'en faire la **Journée de la culture slovène** (slovenski kulturni praznik) date de 1944. Depuis 1991, Prešernov dan est un jour férié. Le prix Prešeren est la plus haute distinction du pays dans le domaine culturel. Chaque artiste ne peut le recevoir qu'une seule fois dans sa vie.

En 1991, la septième strophe de son poème Zdravljica (le Toast) est devenue l'hymne national slovène. L'effigie du poète apparaissait sur l'ancien billet de 1000 tolar et, aujourd'hui, figure sur la pièce slovène de 2 euros. Le square Prešeren à Ljubljana est orné d'une statue du poète, dont le regard fixe pour toujours un bas-relief de Julija son amour (malheureux) de l'autre côté de la place.

Ce Jour de Prešernov (Prešernov dan) est aussi une fête de la culture, les musées, expositions, théâtres, monuments... sont ouverts au public gratuitement.

Quelle est la place de la pratique d'activités artistiques à l'école ? (élèves placés dans une démarche de création)

Les activités créatives sont extrêmement nombreuses même s'il n'y a pas d'obligation institutionnelle pour inclure la pratique d'activités artistiques dans les apprentissages du cursus obligatoire de l'élève. Nous avons pu avoir des exemples de pratiques pédagogiques qui intègrent une démarche de création :

1) **Etude d'un portrait de Picasso** (par une enseignante de slovène) : l'enseignante présente le tableau et donne quelques informations essentielles. Ensuite, elle cache le tableau dans l'établissement et les élèves doivent le retrouver. C'est ainsi que commence une forme d'interaction avec le tableau. Elle leur demande aussi d'instaurer un dialogue « sensible » avec l'œuvre d'art, par exemple en mettant une boîte de mouchoirs à côté du tableau pour que les élèves puissent « sécher les larmes » de la femme représentée ; ou de petits papiers pour que les élèves puissent écrire des mots de réconfort. C'est à travers cette approche sensible (Cette approche éveille la sensibilité) que les élèves entrent en contact avec l'esthétique du tableau et avec son histoire. L'enseignante appelle cette démarche « Mise en vie d'un tableau ».

2) **Etude de la biographie de Beethoven** à travers une mise en scène théâtrale. Les élèves sont laissés en autonomie et restituent l'apprentissage de la vie du compositeur à travers une saynète. Ceci était proposé dans le cadre d'un festival dont le thème est commun pour tous « Est-ce que tu m'entends ? » (en rapport avec les classes virtuelles durant les confinements liés au Covid.).

3) **Lecture théâtralisée**. Après la lecture suivie d'un texte (plus ou moins long en fonction du niveau de la classe) les élèves, par groupe et de manière autonome, choisissent des scènes significatives et préparent (en une quinzaine de minutes) un « tableau vivant » pour les illustrer et les faire deviner aux autres élèves de la classe.

4) Pour Noël, chaque classe doit préparer **une pièce de théâtre**. Nous avons observé cela dans un établissement privé. Dans les situations observées les pratiques artistiques à l'école (temps scolaire et périscolaire), on relève le foisonnement des actions artistiques proposées et mises en œuvre. La pratique semble au cœur des projets et des enseignements.

Une éducation par l'art : dans les enseignements, un certain nombre de situations d'acquisition des apprentissages reposent sur des mises en œuvre « artistiques » préparées par les élèves en groupes autonomes. (Exemples : saynète d'expression corporelle pour aider à la compréhension et la connaissance d'une œuvre littéraire. Saynètes préparées pour une mise en situation en Espagne etc...)

Dispositifs de sensibilisation à l'art

On note des actions organisées sur des temps courts (festival de théâtre en novembre puis concert de Noël) → Cela favorise une grande activité.

La réalisation de certaines pratiques peuvent paraître parfois amateurs, soit parce qu'elles sont mises en œuvre par des enseignants non spécialistes, soit parce qu'entreprises par les élèves en totale autonomie. Ce type d'action repose sur l'investissement de tous, l'entraide, une générosité et un enthousiasme formateur, fondateur d'une cohésion sociale.

En revanche, la démarche de création avec tout le processus d'observation d'analyse de la démarche d'un artiste, puis la mise en situation de création artistique accompagnée semble plus rare.

Quelle est la place donnée aux pratiques culturelles personnelles des élèves au sein des institutions scolaires ? Quel est le lien établi entre les pratiques sur le temps scolaire et celles sur le temps péri ou extra-scolaire ?

Sur le temps périscolaire, la place donnée à la culture est très importante et très encouragée (= activités extra-curriculaires) De très nombreux projets dans les disciplines diverses sont proposés par les enseignants avec le soutien, parfois, des partenaires extérieurs. 50% des élèves slovènes s'engageraient dans les activités périscolaires. Une grande place est laissée à l'initiative, l'autonomie et la responsabilité des élèves dans l'entreprise de leur projet. Nous avons observé des situations où les élèves sont placés en totale autonomie dans l'ensemble du processus, du début jusqu'à l'aboutissement de leur projet.

Il n'y a pas de lien établi de manière officielle entre les pratiques sur le temps scolaires et celles sur le temps péri ou extra-scolaire. Les professeurs et la direction s'efforcent néanmoins d'intégrer les pratiques culturelles dans les programmes.

Dans un des établissements visités par exemple, les professeurs se partagent la responsabilité des projets proposés pendant l'année. Parmi les professeurs rencontrés, certains évoquent aussi le projet (ou des projets transversaux) de relier les

enseignements classiques à la pratique théâtrale comme par exemple : travail sur la notion d'enzyme par le biais du théâtre.

Les trois jours d'immersion artistique et culturelle imposés favorisent les échanges entre les professionnels des arts, de la culture et les professeurs.

Sans doute y a-t-il une grande interaction entre les actions sur le temps scolaires et hors temps scolaires mais les situations observées ne nous ont pas permis de le mesurer.

On a noté dans un établissement privé de 1500 élèves, qu'une coordonnatrice à temps plein organise les projets à l'initiative des enseignants, les met en liens et les valorise ! Ce sont des leviers à l'épanouissement, le sens de l'initiative, de l'entreprise, de l'autonomie et la réussite des élèves.

Comment sont évaluées les pratiques et/ou les connaissances culturelles dans les curricula et examens ?

Officiellement, les activités artistiques et culturelles qui se déroulent dans le temps du périscolaire ne sont pas évaluées.

Certains personnels de direction et les enseignants ont exprimé leur regret par rapport à cette absence d'évaluation.

L'investissement des élèves dans les activités périscolaires est parfois pris en compte dans la valorisation de leur parcours.

Un des établissements visités a d'ailleurs intégré dans le bulletin une appréciation concernant ces activités, dans le but de valoriser l'investissement de l'élève, ils nomment cela un certificat.

Dans le lycée UMETNISKA GIMNAZIJA, avec des options spécialisées en danse et théâtre que nous avons observées, les élèves sont évalués dans leur curriculum sur leurs connaissances historiques de l'art, enseignées les matins et sur leurs pratiques de l'après-midi.

Dans les enseignements, les élèves sont évalués sur 5 points (1 insuffisant – 2-3-4-5 = Positif, donc un mode bienveillant !

Le professeur de français rencontré dans cet établissement nous a expliqué que les élèves avaient la chance de passer les examens deux fois. Une fois en Juin et s'ils échouent, ils ont une deuxième chance en Septembre.

Existe-t-il un cadrage national (loi, arrêté, texte réglementaire, circulaire...) définissant la place de la culture dans les apprentissages ?

Un cadrage national précise les enseignements obligatoires, encourage la pédagogie de projets, et l'éducation artistique et culturelle.

Il existe aussi un cadrage national pour des options d'enseignement artistiques musique et de la danse de la basic school (équivalent des écoles primaires + collèges). Les élèves bénéficient de cet enseignement dans les deux disciplines dans des écoles de type « conservatoire » = « basic music » et « basic ballet ». Cet enseignement est financé en grande partie par le Ministère de l'Éducation. Les élèves choisiront de poursuivre ou non ces enseignements au lycée.

On a noté que la gestion des conservatoires appartient au ministère de l'éducation nationale ; cela facilite l'accès du public scolaire à ces lieux.

Comment est pilotée la politique culturelle des institutions scolaires? (niveau national, académique, local, à l'intérieur des établissements)

C'est le Ministère qui pilote en grande partie la politique culturelle des institutions scolaires.

Tous les moyens financiers sont mis en œuvre directement par le Ministère de l'Éducation, pour financer les projets culturels dans les établissements publics, de l'école primaire jusqu'à la fin du lycée.

Les familles participent aux coûts de certains spectacles sur temps scolaires (5€ / spectacle) et paient les activités extra-scolaires à hauteur de leurs revenus.

Pas de dispositifs ou d'accompagnements institutionnels forts dans la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle. Les établissements semblent très autonomes. Le Ministère et les établissements disaient chacun qu'il existe une grande différence entre les directives officielles et la réalisation dans les établissements.

Quelle est la place de la culture dans la formation des professeurs (initiale et continue) ?

Les professeurs n'ont pas obligatoirement une formation artistique ou culturelle.

Mais comme nous l'ont rappelé différents interlocuteurs : « Le slovène se définit par la culture » et « la culture définit la Slovénie ».

Les enseignants en langues semblent être formés aux pratiques du théâtre.

Les structures interrogées ne proposent pas de formation continue aux enseignants, mais différents programmes sont proposés sur la base du volontariat (*par exemple des cours et ateliers proposés par le théâtre des marionnettes de Ljubljana*).

Pas de formation associée aux actions artistiques proposées par les partenaires mais des documents pédagogiques élaborés très attendus des enseignants ;

Formation initiale : pas de renseignement demandé à ce sujet.

Quels sont les moyens mis à disposition de la politique culturelle dans les institutions scolaires ? (humains, financiers, matériels...)

Le Ministère de l'Éducation finance totalement les enseignements culturels et artistiques, aussi bien dans le temps scolaire que dans le temps péri-scolaire.

Le service de l'enseignant est 40h hebdomadaires (entre 22 et 25 heures de cours et entre 6 à 15h de projets)

De ce fait, les enseignants sont très investis dans l'organisation de projets culturels au sein des activités extra-scolaires.

Infrastructure au sein des établissements : tous les établissements visités allant de l'école primaire au lycée disposaient d'un espace aménagé pour les pratiques artistiques pouvant accueillir au moins une trentaine de personnes.

Les témoignages des actions des élèves qui collaborent à l'ambiance sereine et dynamique des établissements (expositions des travaux, récompenses et prix obtenus). Une forte identité de l'établissement s'en dégage et un fort sentiment d'appartenance à une communauté dans des lycées visités.

Le financement participatif – crowdfunding – a été évoqué par des partenaires culturels comme ressource systématique pour garantir la viabilité de leur structure, y compris en fonctionnement courant.

L'institution scolaire privée visitée évoque une contribution financière des familles à hauteur d'environ 15% de leur budget général de fonctionnement.

Au contraire, la gratuité des enseignements est de mise dans les institutions scolaires publiques. Toutefois, une participation modérée des familles est demandée pour des activités spécifiques de fréquentation de lieux culturels. (5€ par élève par visite ou spectacle)

Les collectivités jouent-elle un rôle dans la politique culturelle éducative ? (moyens, compétences, dispositifs...)

La notion de collectivités telle-que posée par les lois successives de décentralisations en France, avec son corollaire de strates décisionnelles ou de financements, ne trouve que peu d'écho en Slovénie. Présentant un territoire à taille humaine de deux millions d'habitants, le jeune Etat slovène s'est construit avec une organisation centralisée, posant un cadre réglementaire et organisationnel au sein duquel les structures scolaires disposent manifestement de marges d'autonomie placées entre les mains de leur propre gouvernance éducative. Les communes disposent cependant de prérogatives matérielles sur les écoles maternelles et élémentaires.

L'enseignement représente 6 % du budget d'état. A tous les niveaux d'organisation, l'état rembourse les salaires des enseignants et le programme d'enseignement. Aux

niveaux des écoles maternelles et primaires, les communes co-investissent pour les locaux où se déroulent les cours.

Pas de dispositifs proposés par les collectivités, mais elles sont facilitatrices

Quels sont les liens entre les institutions scolaires et les structures culturelles du territoire ?

Au contraire de la France où les actions culturelles et artistiques sont aussi portées par des dispositifs conventionnés institutionnels multi-parties au bénéfice des écoles maternelles et élémentaires, les institutions scolaires slovènes de tous niveaux, probablement plus proche du fonctionnement des EPLE français disposant d'une autonomie juridique, engagent des relations semble-t-il bilatérales et directes avec leurs partenaires culturels.

Exemples observés

Le théâtre de marionnettes de Ljubljana par exemple propose chaque année un programme de spectacles pour les élèves et prépare des fiches pédagogiques pour les professeurs pour qu'ils puissent préparer la sortie et exploiter ensuite le spectacle.

L'association « Bunker » est aussi très active sur tout le territoire national, même si elle a choisi de s'adresser en priorité aux établissements en zone rurale, car dans ces territoires les élèves sont plus éloignés de la pratique artistique et des lieux culturels en général. Cette association propose d'accompagner des groupes d'élèves voir des spectacles, elle organise aussi un festival de théâtre dans la ville de Maribor et propose des ateliers de création théâtrale, accompagnant ainsi les élèves dans une vraie démarche de création artistique.

Le théâtre municipal de Celje travaille en étroite collaboration avec le lycée de la ville. Dans tous les établissements scolaires visités les actions culturelles étaient très nombreuses dont certaines reposaient sur les acteurs culturels locaux. Le contact se fait directement par les enseignants et le chef d'établissement.

Dans les 3 lycées visités, l'interaction entre enseignants et intervenants est très étroite. Le lycée UMETNISKA GIMNAZIJA est intégré à la structure culturelle (académie dramatique et danse). Les enseignants en arts sont des artistes avec un parcours artistique remarquable et ont passé une certification de compétences d'enseignement complémentaire.

Visite de Celje : Le chef d'établissement est aussi enseignant d'EM. Le lycée a des relations très étroites avec des artistes (poésie, théâtre, qui interviennent dans l'établissement).

Les partenaires culturels visités proposent un programme d'actions et les enseignants s'y inscrivent. Pas de formation associée aux actions mais des documents pédagogiques attendus des enseignants.

Quelle est la place donnée aux projets en partenariat avec des acteurs culturels au sein des apprentissages ?

La pratique artistique dans sa partie technique est ré-exploitée dans les apprentissages pour favoriser l'autonomie, la confiance en soi et l'acquisition des compétences attendues en cours.

Plusieurs personnes rencontrées ont insisté sur le fait que la pratique artistique permettait le développement de l'esprit et l'imagination mais aussi la responsabilisation et l'autonomie.

Si les mises en situation de pratiques et d'ateliers font partie intégrante de la méthode pédagogique slovène, il est difficile de mesurer la place donnée aux projets partenariaux dans les apprentissages. On peut imaginer que les enseignants qui organisent les projets l'intègrent aux enseignements.

Quelle est la place des artistes ou intervenants culturels au sein des institutions scolaires ?

Ces intervenants doivent-ils avoir une certification délivrée par les autorités éducatives ?

Parfois les artistes et professionnels du monde artistique peuvent obtenir de véritables contrats d'enseignement et ont en charge un ou plusieurs cours dans les établissements publics.

Ces professionnels bénéficient d'une formation pour être habilité à enseigner.

La place donnée aux intervenants culturels semble importante car enseignants ou professionnels de la culture souhaitent la rendre accessible et vivante. Ils veulent montrer tout ce qui existe dans différents domaines artistiques pour leur donner le goût ou leur laisser la liberté de dire non en connaissance de cause. Les partenaires que nous avons rencontrés étaient tous « institutionnels » avec des parcours artistiques remarquables et avec parfois une compétence pédagogique complémentaire.

ANALYSE :

Quels sont les éléments qui vous ont le plus interpellés ?

La répartition du temps scolaire, les équipements et la qualité des locaux.

La volonté réaffirmée par tous les personnels rencontrés de donner plus de place à la culture.

Ce qui nous a aussi marqué est le fait que tout semble être mis en place, aussi bien dans le temps scolaire que périscolaire, pour développer et favoriser l'autonomie des élèves, leur confiance en eux et leur capacité à prendre la parole face à un public dans toutes les circonstances.

Leur grande maîtrise de l'anglais dès le plus jeune âge. Pratiquement tous les adolescents communiquent en anglais et non en slovène.

La capacité des élèves à mener des projets en autonomie en lien avec la culture.

Importance de la pratique musicale dans les établissements même si elle n'a pas été présentée spécifiquement. Lycée privé de Ljubljana deux chorales à la « basic school » puis 5 chœurs au lycée + 2 chœurs post lycée !

Certains exemples concrets comme :

Les établissements scolaires observés ne sont pas fermés par une enceinte. Ils sont ouverts et intégrés à la ville.

Les élèves sont en pantoufles dans l'établissement comme pour symboliser le fait qu'ils sont chez eux.

Dans un des lycées visités, les élèves restent dans la même salle, ce sont les professeurs qui changent de salle. Ainsi, les élèves personnalisent leur classe. Laisser les élèves sans surveillance ne pose aucun problème dans certains lycées visités.

Lieux de vie sereins :

Pour le lycée spécialisé, les équipements sont identiques à des locaux professionnels haut de gamme. Les autres lieux scolaires visités sont en très bon état. Cela donne le sentiment d'être important. Il y a des bancs partout, même de grands canapés dans lesquels nous avons pu observer des élèves allongés et détendus.

On note :

- Le soin particulier apporté à la mise en valeur des productions artistiques des élèves dans les parties communes des établissements constitue probablement l'un des révélateurs de la volonté des équipes éducatives de valoriser l'élève tout autant que le marqueur positif d'une capacité à organiser et entretenir les locaux au bénéfice de tous.
- Un climat de confiance semble régner au sein de la communauté éducative, au sein de la communauté des élèves, et entre eux. Un sentiment d'appartenance au groupe, autant qu'au lieu, a toujours été perceptible.
- Aucun des locaux visités ne porte de stigmates d'incivilités : les locaux et équipements sont en ordre, fonctionnels et opérants, toujours propres.
- Les dispositifs de sûreté semblent réduits au strict minimum dans tous les établissements visités, au contraire des structures scolaires françaises.

La restauration collective semble toujours fonctionner avec une cuisine interne qui fabrique les repas, ce qui est devenu rare en France où les cantines scolaires dépendent généralement, tous niveaux confondus, de cuisines centrales publiques ou privées qui livrent les repas.

Les professeurs sont présents 40 heures hebdomadaires dans l'établissement, les chefs d'établissements n'ont donc aucune difficulté à trouver un remplacement

Les chefs d'établissement sont des enseignants de l'établissement élus, après s'être porté candidat, ils sont élus pour 5 ans ; élus par un conseil qui ressemble grandement aux membres du CA.

Analyser et développer les points communs et les différences observées en force et faiblesse.

La plus grande différence entre le système slovène et le système français concerne l'organisation du temps scolaire. Les cours obligatoires se déroulent le matin (jusqu'à 13h/14h). Ensuite les élèves peuvent manger à la cantine et rester l'après-midi pour participer aux activités extra-curriculaires (facultatives donc mais, de fait, la plupart des élèves y prennent part). C'est donc dans ce temps péri-scolaire que se déroulent les activités culturelles (ateliers d'écriture créative, ateliers de théâtre, chorales, etc.) et sportives.

Il existe aussi la possibilité pour les élèves de suivre, dans l'après-midi, les cours de l'école de musique et de théâtre, pratiquement gratuits.

Certains cursus slovènes avec options artistiques s'apparentent beaucoup à nos cours CHAM, CHAD ou CHAT.

Le découpage du temps scolaire permet aux élèves de disposer du temps nécessaire à la pratique intensive des activités culturelles, ce qui est moins réalisable dans le système scolaire français où les élèves sont en classe de 8h à 17h la plupart du temps.

De ce fait, chez nous, lorsque des partenaires culturels interviennent dans nos établissements, cela se fait sur les temps de classe.

Les enfants slovènes ont moins de vacances scolaires (une semaine en moins par rapport à chaque « petites vacances » en France)

Nos élèves français semblent beaucoup moins autonomes et à même de s'inscrire dans une démarche de projet avec leurs pairs que les Slovènes.

France et Slovénie partagent un grand nombre d'objectifs. Intentions générales institutionnelles liées à l'EAC très similaires. Musique et arts plastiques (2h sont intégrées dans les heures obligatoires du matin)

Points forts en Slovénie

La différence essentielle est l'organisation du temps de l'enfant (cursus obligatoire le matin : activités libres l'après-midi).

6h de projets par semaine dans le service des enseignants slovènes permet une grande offre d'activités.

Les enseignants libres pour se former à l'étranger (sur leur temps libre ou temps de travail).

L'interdisciplinarité : éducation par l'art dans toutes les disciplines plus développée en Slovénie.

La pratique de l'anglais généralisée dans toutes les disciplines y compris l'EAC.
3 jours consacrés à l'EAC.

L'aménagement du temps de l'école (fin des cours à 14h),

Les nombreuses activités proposées l'après-midi sur le temps périscolaire.

L'autonomie et l'initiative laissée aux élèves dans l'entreprise de leur projet sont des leviers à l'épanouissement, le sens de l'initiative, de l'entreprise, de l'autonomie et la réussite des élèves.

Points faibles en Slovénie :

Moins d'accompagnement institutionnel dans la mise en œuvre slovène – pas de formation associée aux actions des partenaires.

Les projets ne s'appuient pas toujours sur des structures culturelles, des pratiques artistiques parfois amateurs.

L'éducation par l'art semble plus généralisée que l'éducation à l'art. Les pratiques et les fréquentations aux lieux culturels payants et pas obligatoires.

PERSPECTIVES :

Qu'est-ce qu'il vous semblerait intéressant de transposer / adapter en France?

Les trois jours d'immersion totale, consacrés à l'art et à la culture sur le plan national : « Cultural bazar ».

Les tandems artiste/professeur pour aborder un sujet du programme (exemple : confier à un artiste (peintre, plasticien, comédien, etc.) la leçon sur les enzymes

Établir des contrats permanents entre des artistes ou des associations et les établissements pour que les artistes assurent de manière stable des ateliers ou animent des clubs d'activités culturelles dans les temps du périscolaire.

Changer totalement l'organisation et le découpage du temps scolaire pour que les élèves réinvestissent leurs établissements autrement que par les cours d'enseignement obligatoires pour favoriser un climat scolaire plus épanouissant d'un point de vue culturel et donc d'un point de vue de la formation des futurs citoyens.
Généralisation de l'anglais dans toutes les disciplines et au plus jeune âge.
Généralisation de l'interdisciplinarité et de la pédagogie de projets si difficile à mettre en œuvre en France (bousculer l'organisation du temps scolaire).

Quel projet pourriez-vous mettre en place avec les partenaires étrangers en 2021-2022?

Échanges épistolaires ou réunions en visioconférence dans un premier temps, entre les élèves.

Accueil de professeurs slovènes nous ayant fait savoir leur désir de venir observer le système français à leur tour. Nous allons accueillir au mois d'Avril 2022 Simona du lycée de Celje. Elle est professeure d'anglais et parle très bien français.

Reprendre des techniques de jeu théâtral avec nos élèves pour favoriser l'esprit de groupe, la concentration et l'équilibre postural.

Avec le théâtre – Musée de marionnettes. Le Spectacle NEKJE DRUGUE qui pourrait être présenté à l'Ardénome, la Garance, CDV ou le Totem. Ce spectacle mérite vraiment de venir en France.

Cette synthèse a été réalisée par :

Madame Cindy Donate
Monsieur Christophe Ferrer
Madame Emilie Nous
Madame Elen Pellerin
Madame Stéphanie Piot
Madame Christelle Sevilla
Madame Elena Zamagni
Madame Isabelle Tourtet
Madame Sandrine Bellavista